
Naulet Nau
Noëls anciens et musique baroque
Louise Tixier & Alban Tixier



Naulet Nau !

« Naulet » fait référence au pain blanc de la Noël que l'on consommait devant l'âtre de la cheminée, où se consumait la cosse de Nau. La fameuse « cosse » dont on conservera les cendres blanches, à l'instar des cultes druidiques, offrant à la famille une protection pour l'année. La cosse qui donnera, bien plus tard, la bûche que chaque foyer dégustera pour fêter la naissance de l'enfant Jésus. « Nau », une ancienne expression qui désigne Noël à l'intérieur d'un vaste territoire que nous nommons aujourd'hui : la Grande Vendée.

La « Grande Vendée » ? Une région qui comprend l'actuel département de la Vendée, le nord-ouest des Deux-Sèvres, l'ouest de l'Anjou et le sud de la Loire-Atlantique. Une identité qui est née de ce que l'on nommait autrefois : la « Vendée militaire ». Une sensibilité tantôt emprunte de romantisme, tantôt vive et crue. Un pays qui n'a rien perdu de sa superbe, en témoigne son histoire et son dynamisme actuel.

Pour réaliser cet ouvrage, nous nous sommes appuyés sur la transmission orale mais également sur la tradition écrite à travers l'édition des « Trente Noëls Poitevins du XV^e^ au XVIII^e^ siècles » (œuvre publiée par Henri Lemaître

et Henri Clouzot dont la dernière réimpression remonte à 1908) pour la bonne raison qu'elle offrait la possibilité d'harmoniser au luth, les pièces qu'elle contenait. Un répertoire aux consonances Renaissance et baroques, riches de ses œuvres structurées, ce qui est le cas pour les chansons sélectionnées dans ce recueil.

Nous avons également consulté les publications de Jérôme Bujeaud (chants et chansons populaires de provinces de l'Ouest) collecteur du XIXe siècle. Ce recueil, « Vieux Noëls », édité à Nantes à la fin du XIXe siècle fait, lui aussi, appel à la mémoire collective au travers des collectages réalisés auprès des anciens.

Concernant les instrumentaux, nous avons puisé, entre autres, dans les précieux ouvrages qu'offre la Société Française du Luth dirigée par Pascale Bocquet.

Vous pourrez compléter ces informations en vous reportant aux sources citées en page 17.

En ce qui concerne les chansons, deux types linguistiques illustrent le répertoire emprunté : les premières, en français, les secondes en dialecte poitevin. Il est utile de rappeler que ces dernières sont, semble-t-il, les plus anciennes à avoir été publiées en « langue provinciale » et ce, dès le début du XVIe siècle. Il faudra attendre le règne d'Henri IV pour voir naître des œuvres davantage homogènes, dans un français qui amalgamera les langues dites provinciales au détriment des trois « langues de Dieu » : le latin, le grec et l'hébreu. Langues utilisées auparavant par le pouvoir spirituel et temporel, notamment dans le domaine du séculier.

Les instruments utilisés ici se retrouvent présents depuis la fin du Moyen-Âge jusqu'à la fin du XVIIe siècle, appelé « baroque » en musique.

Enfin, vous vous en doutez, cet album n'a pas la prétention de faire le tour de l'inventaire du très riche patrimoine lié aux Noëls anciens, mais offre un programme qui associe les chants de Nau aux airs instrumentaux des XVIe et XVIIe siècles, pour le bonheur de nos sens.

Alban et Louise Tixier

Alban (24 ans) et Louise (21 ans) sont frère et sœur et l'on peut dire qu'ils ont été sensibilisés aux arts et à la culture depuis leur petite enfance grâce à leur famille, tous artistes : musicien, scénariste, auteur, metteur en scène, escrimeur et danseur, mais aussi, enlumineur (peintre médiéval) et costumier de théâtre. Qui plus est, ils vivent aujourd'hui en famille au sein d'une vieille maison forte datant du XVe siècle : Le Fief de la Maison Neuve, en Vendée. L'immersion est donc totale.

Ainsi, nos deux jeunes sont sur la scène depuis l'âge de 5 ans et jouent en duo depuis déjà de nombreuses années. Ils se sont produits en spectacle dans des lieux prestigieux : Château Royal de Blois, Abbaye Royale de Fontevraud, Abbaye Royale de Nieul sur l'Autise, Abbaye Saint Jean d'Orbestier, Abbaye de Meymac, Musée - château de la Chabotterie... mais également à l'étranger, notamment sur le site de Dazu, en Chine, site classé à l'UNESCO... et aussi en Espagne, en Italie.... Leur style musical s'appuie sur une complicité fraternelle déjà bien ancienne. Et pour cause, ils se connaissent bien.

Dans cet album, ils nous présentent un répertoire de libre inspiration. Même si la thématique s'articule autour des chants traditionnels de Noël, Alban et Louise ont sélectionné avant tout, des œuvres qu'ils aiment, mélangeant à souhait, tradition et musique « savante ». De ce fait, l'album nous transporte dans une époque transitoire, entre Renaissance et Grand Siècle. Pour le plaisir de nos oreilles.

Instruments : Luth, guiterne et théorbe de Didier Jarny / Dessus de viole : Hubert Dufour / Basse de viole : Sylvie Pham.

Répertoire

1. **Courante Italica**

La courante a connu ses heures de gloire tout du long du XVIe siècle, mais aussi bien au-delà. En témoigne l'une des formes demeurées bien vivante encore au début du XXe siècle, sous l'appellation de « maraîchine » ou encore « courante » comme les anciens, collectés par les associations ethnomusicologiques, désignaient cette danse identitaire du Marais Breton Vendéen.
Anonyme - XVIe & XVIIe siècles.

2 & 3. **À la venue de Noël** et **Noël Nouvelet**

Deux airs « traditionnels » bien connus sur notre territoire. le premier, un chant, a fait l'objet de nombreuses reprises de la part de nombreux compositeurs tel que Corrette, Charpentier et bien d'autres. Le second, un instrumental, provient lui aussi du recueil des « Vieux Noëls » qui furent publiés à Nantes au XIXe siècle. Deux œuvres populaires bien dans l'esprit des compositions de l'époque dite de « premier baroque ».
Traditionnel - XVIIe siècle et *Traditionnel - XVIe & XVIIe siècles.*

4 & 5. **What then is love but mourning?** et **J'entends un grand bruit**

Pierre (ou Phillip ?) Rosseter serait à l'origine de la première pièce. Luthiste anglais, compositeur et directeur de compagnie théâtrale, il œuvre à la toute fin de la Renaissance et au début du baroque pour s'éteindre en 1623. La tradition nous rapporte qu'il aurait côtoyé le célèbre Shakespeare. Et la pièce qui suit est une version que nous avons sélectionnée dans l'ouvrage des « Trente Noëls Poitevins ». Cantique dit « anonyme » comme le souligne Aymé Kune dans le recueil, ce qui confirme là aussi l'existence de nombreuses versions.
Pierre Rosseter - XVIe & XVIIe siècles et *Traditionnel - XVIe & XVIIe siècles.*

6. **Madonn io sol vorrei**

Nous devons cet hymne à la Madone, à Philippe Verdelot, né en 1480 et mort avant 1550. Compositeur primo-Renaissance qui est surtout réputé pour ses madrigaux, forme poétique que servent les polyphonies vocales.
Philippe Verdelot - XVIe siècle.

7. **Naulet Nau**

Écrite en Poitevin du XVIe siècle, ce chant issu des « Trente Noëls Poitevins du XVe au XVIIIe siècles » met en scène les premiers témoins de la naissance de l'Enfant Jésus : les bergers. Ces humbles n'hésiteront pas à offrir leurs instruments de musique en gage de reconnaissance, ce qu'ici notre chanteuse, Louise, n'hésite pas à faire avec sa viole.
Traditionnel - XVIe & XVIIe siècles.

8. **Quand Pierre est parti**

Une « guillannu » ou chant de quête ayant cours juste après les réjouissances de Nau. Les plus pauvres d'entre tous s'en viennent aux abords des maisons réclamer la « part à Dieu », celle qui leur permettra d'améliorer l'ordinaire. Celle-ci nous vient des collectages réalisés par l'ethnomusicologue, Jérôme Bujeaud.
Traditionnel - XVIe & XVIIe siècles.

9. **Courante**

Une courante du compositeur et théorbiste, Angelo Michele Bartolotti à qui nous devons de nombreuses œuvres baroques pour guitare et archiluth. Ses

compositions pour théorbe offrent aux adeptes d'aujourd'hui la possibilité de côtoyer la virtuosité. Ce que notre Alban tente ici.
Angelo Michele Bartolotti - XVII^e siècle (théorbe).

10. **Une jeune fillette**

Version de Jehan Chardavoine qui nous rappelle l'Immaculée Conception. Ce chant très connu depuis la première Renaissance a été très exploité au cours des deux siècles suivants. Difficile également d'attribuer la paternité de cette chanson à un quelconque auteur. Retenons cependant le nom d'Eustache du Caurroy parmi les prétendants. C'est dire la popularité de l'œuvre qui vous en évoquera peut-être une autre, filmographique celle-là.
Jehan Chardavoine - XVI^e siècle.

11. **Gagliarda**

La « gagliarda » ou « gaillarde », est une pièce instrumentale qui se danse à la Renaissance mais qui peut revêtir un caractère plus méditatif au XVII^e siècle. Johann Hermann Schein en est le compositeur.
Johann Hermann Schein - XVII^e siècle.

12. **Ils s'en vont ces roys de ma vie**

Antoine Boësset (1586-1643) n'aurait-il pas là fait référence aux Rois Mages, venus d'Orient faire acte de vassalité à l'Enfant Roi ? Un instrumental bien dans la mouvance du tout début XVII^e siècle.
Antoine Boësset - XVII^e siècle.

13. **Nous sommes ici trois compagnons**

Un air traditionnel de « guillannu » que l'on retrouve sur le territoire de la Grande Vendée et qui renvoie aux marches de pèlerins. Après-tout, la quête, qu'elle soit spirituelle ou matérielle, invite au voyage.
Traditionnel - XVI^e & XVII^e siècles.

14. **Glory of the West**

Une œuvre dynamique composée par le célèbre John Playford (1623-1686), musicien et éditeur anglais spécialiste des contredanses. Il est important de souligner qu'à l'instar de ses prédécesseurs du siècle précédent, notre homme a pratiqué ce que les ethnomusicologues d'aujourd'hui appellent : le collectage. Une manière, déjà à l'époque, de conserver la mémoire des pièces vocales et instrumentales lesquelles seraient tombées dans l'oubli.
John Playford - XVII^e siècle.

15. **Disons Nau à pleine teste**

Tiré des « Trente Noëls », publiés en langue poitevine. À noter que l'ouvrage « La grande et belle bible des Noëls anciens du XII^e au XVI^e siècles », attribue cette oeuvre populaire à un certain Roux, « Maistre des orgues à la Trinité d'Angers » à la fin du XVI^e siècle. Mais nous ne pouvons faire l'impasse sur la version revendiquée par le compositeur Claudin de Sermizy (vers 1489-1562).
Traditionnel - XVI^e & XVII^e siècles.

16. **N'espérez plus mes yeux**

Un air de cour du compositeur Antoine Boësset, sélectionné par nos soins pour la douceur et la profondeur méditative qu'offre une interprétation au luth et à la basse de viole.
Antoine Boësset - XVII^e siècle.

17. **Conditor**

Conditor fait référence à Celui qui pose les fondements de la nouvelle ère du Poisson. En vieux Grec, Jésus se dit « Poisson » et les disciples seront sélectionnés notamment parmi les pêcheurs. Un Noël du XVI^e siècle noté dans le recueil des « Trente Noëls Poitevins du XV^e au XVIII^e siècles » et que l'on retrouve dans la « Grande Bible des Noëls » citée plus avant.
Traditionnel - XVII^e siècle.

18. **Noël Maraichin**

Un air traditionnel conservé dans le fond de collectage de l'Arexcpo et de sa section « Ethnodoc » citée dans les sources. Jésus vint sur terre nous dit la chanson. Il est toujours un peu délicat de vouloir dater ce type d'œuvres, tant la transmission orale a joué pour beaucoup et l'évolution des œuvres nous en fait perdre les origines. Le XVIIe siècle et ses célèbres compositeurs qui ont su emprunter aux anonymes des siècles précédents en sont la démonstration.
Traditionnel - Incertain.

19. **Allemande**

Le théorbe d'Alban nous invite à nouveau à entrer en confidence avec nous-mêmes. Angelo Michele Bartolotti, déjà évoqué, a composé cette *Allemande* qui se veut davantage contemplative que chorégraphique.
Angelo Michele Bartolotti - XVIIe siècle (théorbe).

20. **Au Sainct Nau !**

Cette œuvre, tardi-médiévale, que l'on retrouve sur l'ensemble du territoire de la Grande Vendée, présente de multiples versions tant au niveau de la diction (du dialecte) que de la mélodie. A cela s'ajoute, forcément, l'interprétation. Nous vous offrons donc ici une sorte de « métissage subjectif ».
Traditionnel - XVIe & XVIIe siècles.

21. **Wilt thou, unkind, thus reave me**

John Dowland invite ici au dépouillement de nos vieux oripeaux. Un air sélectionné par Alban tant le célèbre compositeur émérite est une référence absolue pour tous les joueurs de luth.
John Dowland - XVIIe siècle.

22 & 23. **Belle qui m'avez blessé** et **Je suis le maître de la grange**

Pierre Guédron (1567-1621) Maistre de musique de la chambre du roi au début du XVIIe siècle, beau-père de Boësset, est à l'origine de la première pièce. Le second air, emprunté à la tradition populaire, fut très répandu en Poitou. On le retrouve aussi sous l'air de « Réveillez-vous belle endormie car il fait jour », mais également sous d'autres paroles plus religieuses comme : « Noël pour l'amour de Marie ». La version présentée ici devait être interprétée à deux : l'un des chanteurs ayant le rôle du « Maître de la Grange », l'autre, celui de Joseph. Ici, notre chanteuse s'adjoint son dessus de viole pour obtenir la réponse.
Pierre Guédron - XVIe & XVIIe siècles et *Traditionnel - XVIe & XVIIe siècles.*

24. **« Champagne »**

Ce titre, substitué à Claude Gervaise pour sa suite de « Branles de Champagne », est là pour nous rappeler que la naissance de Jésus est un événement qui se doit d'être fêté. La danse s'invite avant de retrouver le silence intérieur dans la nuit profonde où jaillit une étincelle.
Claude Gervaise - XVIe siècle.

25. **La Dame Blanche**

Si la chanson écrite et composée par Laurent Tixier, le père des deux « bambins » sur l'album, renvoie à la chouette effraie que les paysans nomment « dame blanche », on pourrait tout aussi bien y voir Notre Dame dans la pureté de sa robe blanche, qui ramène l'espoir au cœur des ténèbres. Le Christ l'a dit : Vous devez faire naître le Divin qui est en vous. Vaste programme à l'heure où toute forme de spiritualité semble perdre du terrain. Mais l'homme est né de l'Univers et il y retournera.
Laurent Tixier - XXIe siècle.

À la venue de Noël

À la venue de Noël
Chacun se doit bien réjouir :
Car c'est un testament nouvel
Que tout le monde doit tenir

Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abime trébucha :
Nous allions trestous en Enfer,
Mais le fils de Dieu nous sauva.

Dedans la Vierge s'en ombra
Et en son corps voulut gésir :
La nuit de Noël enfanta,
Sans peine et sans douleur souffrir.

Incontinent que Dieu fut né
L'Ange l'alla dire aux Pasteurs :
Lesquels se prindrent à chanter,
Un chant qui estoit gracieux.

Après un bien petit de temps
Trois Roys le vindrent adorer :
Luy apportant Myrrhe & Encens,
Et Or qui est moult à loüer.

À Dieu le vindrent présenter
Et quand ce vint au retourner :
Trois jours et trois nuits sans cesser,
Herode les fit pourchasser.

J'entends un grand bruit

J'entends un grand bruit dans les airs,
J'entends un grand bruit dans les airs,
Colin, écoute ces concerts,
Tout retentit dans nos déserts ;
Voyons quelle est cette merveille,
En fut-il jamais de pareil ?

Voisin, d'où venait ce grand bruit
Qui m'a réveillé ceste nuit,
Et tous ceux de mon voisinage ?
Vraiment j'étais bien en courroux
D'entendre par tout le village :
Réveillez-vous, bergers, réveillez-vous.

Quoi donc, Colin ne sais-tu pas
Qu'un dieu vient de naitre ici-bas,
Qu'il est logé dans une étable,
Il n'a ni langes, ni drapeaux,
Et dans cet état misérable
On ne peut voir rien de plus beau

Pour moi, puisque ce Dieu sauveur
Doit un jour être aussi pasteur ;
Je veux lui donner ma houlette,
Ma pannetière, aussi mon chien,
Mon flageolet & ma musette,
Et puis ma viole, si ce Dieu-là veut bien.

Naulet Nau

Or vous trémoussez, pasteurs de Judée
Estes-vous lassés iquette netée ?

Chantez parmi le préau
Naulet, Naulet, Naulet, nau (bis)

Si fust à Poitiers, vrai Dé de nature
Ou en noz quartiers, Luçon ou Bressuire

Il eust un bel hostau
Naulet, Naulet, Naulet, Nau (bis)

Prions hardiment et de bon courage
La mère et l'enfant qu'en leur héritage

Nous puissions avoir estau
Naulet, Naulet, Naulet, nau (bis)

Une Jeune fillette

Une jeune vierge de noble cœur
Priant en sa chambrette son Créateur :
L'Ange du ciel descendit sur la terre,
Lui conta le mystère
De notre Salvateur.

La Vierge ébahie de cette voix,
Elle se prit à dire pour cette fois,
Comment pourra s'accomplir telle affaire,
Car jamais n'eut à faire
De nul homme qui soit.

Ne te soucie Marie aucunement
Celui qui Seigneurie au firmament,
Son Saint Esprit te fera apparaitre,
Dont tu pourras connaitre,
Tout cet enfantement.

Sans douleur ni sans peine, et sans tourment,
Neuf mois sera enceinte de cet enfant,
Et quand viendra à le poser sur terre,
Jésus faut qu'on l'appelle,
Roi sur tout triomphant

Nous sommes ici trois compagnons

Nous sommes ici trois compagnons
La guillannu nous vous chantons
La guillannu nous vous chantons,
chers compagnons
La guillannu nous vous chantons par
vos maisons

Nos chevaux sont déferrés
La guillannu nous faut chanter
La guillannu nous faut chanter,
chers compagnons
La guillannu nous faut chanter
par vos maisons

Nous les ferons referrer
La guillannu nous faut chanter
La guillannu nous faut chanter,
chers compagnons

La guillannu nous faut chanter
par vos maisons

Avec trois p'tits clous dorés
La guillannu nous faut chanter
La guillannu nous faut chanter,
chers compagnons
La guillannu nous faut chanter par vos
maisons

Disons Nau

Disons Nau à pleine teste,
Nau, Nau, Nau, Nau,
Ol est ine grande feste

Pour vroi y l'oui bé dire
Ammon bon oncle Geffrei
Qu'in jour viendroit in grant sire,
Plus grant seigneur que le Rei,
Qui tout set, qui tout peut, qui tout veut,
faire tour honneste
Tais te va, voi le là, voire Dea, filz de Mariette

Disons Nau à pleine teste,
Nau, Nau, Nau, Nau,
Ol est ine grande feste.

In hommeau portant la scie
Qui a in pointu chapeau,
Croi ben qu'ol est Isaïe,
Qui parloit de l'enfanteau,
Tant discret, tant dehait, tant douillet,
que à touz il haite
Tais te va, voi le là, voire Dea, filz de Mariette

Disons Nau à pleine teste,
Nau, Nau, Nau, Nau,
Ol est ine grande feste.

Conditor

Conditor fut le nom pareil
Qui fist la lune et le soleil
Et les estoiles pour tout vrai
Noël est un nom sans pareil

Tu créas tant que nous avons
Ciel et terre, mer et poissons
Et pour ce dire doit-on
Exaudi preces supplicum

Tu as pris incarnation
En la vierge de grand renom
D'elle naquit comme enfançon
D'elle naquit comme enfançon

Obéir à toy nous faudra
Ciel, terre, tant qu'il y aura
Puisqu'en enfer où pleurs il y a
Puisqu'en enfer où pleurs il y a

Noël Maraichin

Au cru d'hiver durant qu'o g'lait
De qu'à fendre les pierres (bis)
Dan in' log' vour que l'vent boulait
Queum' dan in' vraie galère

Les pauv' parents s'étiant nigeaïes
Dan in' bot' laïe d'fougère (bis)
A coutaïe d'un bu qui ringeait
Et d'ine ân' de misère

Aussitout la boun' Vierge a dénouaïe
Les cordia d'sa d'vantouère (bis)
El d'vant l'âne et l'bû l'a-t-appouaïe
Su la paill' d'la mangouère

L'écoutait les anges chanter
Ce que l'était v'nu faire (bis)
« Apporter la tranquillitaïe
Aux gens d'la bounne affaire »

Au Sainct Nau !

(Refrain)

Au Saint Nau, Chanteray sans poinct m'y
feindre
Y n'en daigneray, rin craindre
Car le jour est fériau,
Nau, Nau, Nau,
Car le jour est fériau

Ne furian en grand émoi,
Nau, Nau y ne sais pas qu'o peut estre ;
Les aultres bergers et moy,
Nau, Nau, en menant nos brebis paistres,
De forfat qu'Adam fist contre son maître
Quand dau fruict voguist repaître
Dont le fist péché mortiau,
Nau, Nau, Nau,
Dont le fist péché mortiau.

(Refrain)

Y m'assis sur le muguet, Nau, Nau,
En jouant de ma flageole
Et mon compagnon Huguet, Nau, Nau,
Répondit de sa pibole
Arriva un ange du ciel qui vole
Disant allègre parole
Dont y fut joyeux et beau, Nau, Nau, Nau,
Dont y fut joyeux et beau.

(Refrain)

Je suis le Maître de la Grange

Je suis le maître de la grange,
Et c'est à moi qu'elle appartient ;
Aussi je trouve fort étrange
Que sans me rien dire, on y vient.

Vous paraissez trop raisonnable,
Monsieur, pour ne vous apaiser,

Voyant que jusqu'à votre étable,
Le Messie veut bien s'abaisser.

J'allais chez vous tout à cette heure
Vous demander par charité
De permettre qu'il y demeure,
Puisque c'est par nécessité.

Pardon, Monsieur, je vous en prie,
Excusez mon emportement,
Mais que dites-vous du Messie ?
Et quel est son avènement ?

Si les promesses ne sont vaines
Que nous lisons dans nos écrits,
Nous verrons dans peu de semaines
Notre Messie Jésus-Christ.

Cette divine prophétie,
A ce jour, en ce pauvre lieu,
Est heureusement accomplie.
Rendons en tous grâce à Dieu.

Ne pleurez plus, très Sainte Mère,
Vos larmes me percent le cœur,
Et j'ai une douleur amère
De vous avoir donné la peur.

Votre charmante modestie,
Qui fait rougir votre beau teint,
Faut bien voir que c'est le Messie
Que vous serrez tout contre votre sein.

La Dame Blanche

Quand la nuit s'en vient, sur nos petits sentiers
Sur nos petits chemins, du couvert forestier
Quand d'une main sombre, la nuit fait taire les chiens
Et s'éclipser les ombres, jusqu'au prochain matin

Quand la nuit s'en vient, sur nos petits villages
Et que la porte s'ouvre, sur d'autres paysages
Quand vient le murmure, d'un vieux chêne sans âge
Près de nos vieux murs, se tourne une autre page

J'entends chanter, la Dame blanche,
Du haut des branches, des châtaigniers
Et frissonner, l'hermine blanche
Au creux des branches, des coudriers

Quand la nuit s'en vient, et que je désespère
Que je ne peux plus voir, un soupçon de lumière
Je cherche en mon cœur, une flamme dans le noir
Pour que jamais ne meurent, la mémoire et l'espoir

J'entends chanter, la Dame blanche,
Du haut des branches, des châtaigniers
Et frissonner, l'hermine blanche
Au creux des branches, des coudriers

Sources :

« Vieux Noëls », Pastorales et Noëls des provinces de l'Ouest, Éditions Libaros, Nantes, 1876.
Jérôme Bujeaud, *Chants et chansons populaires de provinces de l'Ouest*. Tome II, Éditions Clouzot à Niort, 1866.
« Trente Noëls Poitevins du XVe au XVIIIe siècles », œuvre publiée par Henri Lemaitre et Henri Clouzot. Réimpression de l'édition de Niort-Paris, 1908.
Livre « Le Secret des Muses » Volume 6, Quinze airs faciles pour voix et luth (XVIe et XVIIe siècles) par Pascale Boquet.
Livre « Le Secret des Muses » Volume 15, Angelo Michele Bartolotti, Pièces pour théorbe par Massimo Moscardo.
Livre « Le Secret des Muses » Volume 30, Danses de Praetorius et Schein par Pascale Boquet.
Livre 35 « Le Secret des muses » Volume 35, 50 pièces du XVIe siècle (France, Espagne, Italie, Angleterre) pour ensemble et luth solo par Pascale Boquet.
Livre « Le Secret des Muses », Volume 38, Musique du XVe siècle pour luth solo et ensemble.
Livre « Le Secret des Muses » Volume M-1, Méthode de luth renaissance par Pascale Boquet.
Livre Nuernberger Lautenbuch.
Collectage de chansons et musiques traditionnelles de Vendée. Sources : EthnoDoc - Arexcpo.
Livre « The collected Lute Music of John Dowland ».



Naulet Nau !

"Naulet" refers to white Christmas bread that was eaten on Christmas Eve before a fireplace where a Yule log was burning. The white ashes of the log were saved, as druids had done in days of yore, and protected the family throughout the coming year. This tradition would much later become the Christmas log cake that families ate to celebrate the birth of the baby Jesus. "Nau" is an ancient word that means "Christmas". It was used over a large area that is today known as the Grande Vendée.

What is "la Grande Vendée"? It's a region that includes the Vendée department, the north-west of the Deux-Sèvres department, the eastern part of the Anjou department, and the southern part of the Loire-Atlantique department. It displays a sensitivity that is sometimes romantic, sometimes spirited and raw. The Vendée has lost none of its past splendour, as its history and current dynamism show.

This album is based on both oral and written traditions. The latter is represented by *Trente Noëls Poitevins du XV^e^ au XVIII^e^ siècles* (Thirty Christmas songs of the Poitevin area from the 15th to 18th centuries), published by Henri Lemaitre and Henri Clouzot. Its most recent edition dates from 1908. We chose it because its contents could be harmonised for the lute.

This repertoire, which contains hints of Renaissance and baroque music, is characterized by its well-structured works, a feature of the songs we selected from the collection.

We also consulted the writings of the 19th-century collector Jérôme Bujeaud on the tunes and folksongs of western France. His collection *Vieux Noëls* (Old Christmas Songs), published in late 19th-century Nantes, taps into the collective memory through songs collected from elders.

For the instrumental pieces heard on this recording, we consulted valuable works published by the Société Française du Luth (The French Lute Society), directed by Pascale Boquet, among other sources.

More information on these subjects can be found in the source material listed below.

The songs in this repertoire can be divided into two linguistic types. The first type is sung in French, the second in the Poitevin dialect. We must bear in mind that the latter are probably the oldest songs to have been published in a "provincial language", which occurred as early as the 16th century. More homogenous works did not develop until the reign of Henri IV; these were sung in a kind of French that combined the so-called provincial languages at the expense of Latin, Greek, and Hebrew, the so-called "languages of God". These languages had been used in earlier times by spiritual and temporal authorities, particularly in the secular sphere.

The instruments played in our programme were in use from the late Middle Ages until the late 17th century, which is known as the "baroque" period of music.

As the listener may imagine, this album does not claim to be an exhaustive review of the considerable repertoire associated with ancient *Noëls*. Instead, it offers a programme of *chants de Nau* and 16th- and 17th-century instrumental works that we hope will delight the listener.

Alban et Louise Tixier

Alban, 24, and Louise, 21, are siblings. They were brought up in cultured environment from earliest childhood by their family of artists, which includes a musician, a scriptwriter, an author, a director, a fencer and dancer, as well as an illuminator (a medieval painter) and a maker of theatre costumes. What is more, the family lives in a 15th-century fortified house, the Fief de la Maison Neuve, in the Vendée. It's been a complete immersion.

Louise and Alban both began appearing on stage at the age of five, and have been performing as a duo for many years. They have taken part in productions in prestigious locations including the Château Royal de Blois, the Abbaye Royale de Fontevraud, the Abbaye Royale de Nieul sur l'Autise, the Abbaye d'Orbestier, the Abbaye de Meymac, and the Musée - château de la Chabotterie. They have also performed outside France, in particular at the Dazu Rock Carvings, a UNESCO world heritage site in China, as well as in Spain and Italy. Their musical style is based on their long-standing bond as siblings, and with good reason, as they know each other well.

On this album they present a freely-inspired programme. Although its theme revolves around traditional Christmas songs, Alban and Louise's selections reflect above all pieces they love, and that combine traditional and so-called scholarly music. The resulting programme, a treat for the ears, transports the listener to a transitionary period between the Renaissance and the 17th century.

Instruments : Lute, guittern and theorbo by Didier Jarny / Treble viol: Hubert Dufour / Bass viol: Sylvie Pham.

Répertoire

1. **Courante Italica**

The courante's glory days covered the entire 16th century and continued long after that time. One of its forms, which was still very much alive in the early 20th century, was called a "maraîchine" or "courante" by the elders who described this iconic dance of the Marais Breton Vendéen area to ethnomusicologists.
Anonymous - 16th and 17th centuries.

2 & 3. **À la venue de Noël** and **Noël Nouvelet**

Both of these "traditional" tunes are well-known in the Vendée area. The first song was set by numerous composers including Corette, Charpentier, and many others. The second is an instrumental piece from the collection of Vieux Noëls published in Nantes in the 19th century. Both of these popular works embody the spirit of early baroque compositions.
Traditional –17th century & Traditional - 16th and 17th centuries.

4 & 5. **What then is love but mourning** and **J'entends un grand bruit**

Pierre (or Phillip) Rosseter appears to have written the first of these pieces. An English lutenist, composer, and director of a theatre company, he was active in the late Renaissance and early baroque, and died in 1623. According to tradition he was associated with Shakespeare. We selected the second piece from the "Trente Noëls Poitevins" collection. This so-called "anonymous" carol, as Aymé Kunc points out in this volume, confirms the existence of a number of different versions.
Pierre Rosseter - 16th and 17th centuries & Traditional - 16th and 17th centuries.

6. **Madonn io sol vorrei**

Philippe Verdelot, who was born in 1480 and died before 1550, penned this hymn to the Virgin Mary. This early Renaissance composer was especially well-known for his madrigals, a poetic form of vocal polyphony.
Philippe Verdelot - 16th century.

7. **Naulet Nau**

Written in 16h-century Poitevin, this song, part of the "Trente Noëls Poitevins" collection, portrays the first witnesses to the birth of the Christ Child: the shepherds. These humble folk offered their musical instruments as a token of praise, just as our singer, Louise, does with her viol.
Traditional - 16th and 17th centuries.

8. **Quand Pierre est parti**

This is a "guillannu", or begging song, that was sung just after Nau (Christmas) festivities. The poorest of the poor approached houses, asking for the "share of God", which would help them improve their daily lot. This song was collected by the ethnomusicologist Jérôme Bujeaud.
Traditional - 16th and 17th centuries.

9. **Courante**

A courante by the composer and theorbo player Angelo Michele Bartolotti, who penned numerous baroque works for guitar and archlute. His compositions for the theorbo allow today's performers, like Alban, to experience virtuosity first hand.
Angelo Michele Bartolotti - (theorbo) 17th century.

10. **Une jeune Vierge**

This version, by Jehan Chardavoine, reminds us of the Immaculate Conception. This well-known early Renaissance song was set numerous times during the next two centuries. Although it is difficult to attribute its authorship to a

particular composer, we single out Eustache du Caurroy as a possible claimant of this honour. The work has become quite popular, and may call to mind another version that was used in a film score.
Jehan Chardavoine - 16th century.

11. **Gagliarda**

The "gagliarda" or "gaillard", an instrumental piece that accompanied dancers in the Renaissance, acquired a more contemplative character in the 17th century. This work is by Johann Hermann Schein.
Johann Hermann Schein - 17th century.

12. **Ils s'en vont ces roys de ma vie**

Antoine Boësset (1586-1643) refers here to the Three Wise Men who came from the east to adore the Christ Child. This instrumental piece is typical of very early 17th-century writing.
Antoine Boësset - 17th century.

13. **Nous sommes ici trois compagnons**

Another traditional "guillannu" from the area of the Grande Vendée and related to pilgrims' journeys. After all, whether supplication is spiritual or material, it encourages us to travel.
Traditional - 16th and 17th centuries.

14. **Glory of the West**

A dynamic work written by the famed English composer John Playford (1623-1686), who was also a musician and a country dance specialist. We must not forget that Playford, much like his 16th-century predecessors, was also active in what today's ethnomusicologists call collecting. Even in these early times, this was a way of preserving the memory of instrumental and vocal pieces that would otherwise have been forgotten.
John Playford - 17th century.

15. **Disons Nau à pleine teste**

From the "Trente Noëls Poitevins" collection. "La grande et belle bible des Noëls anciens du XIIe au XVIe siècles" (The large and beautiful bible of old Christmas songs from the 12th to 16th centuries) attributes this work to a certain Monsieur Roux, who was "master of the organs of the Church of the Trinity in Angers" in the late 16th century. But we could not resist this version, attributed to the composer Claudin de Sermizy (c. 1489-1562).
Traditional - 16th and 17th centuries.

16. **N'espérez plus mes yeux**

A courtly song by Antoine Boësset, which we chose for its sweet and deeply meditative atmosphere. It is performed on the lute and the bass viol.
Antoine Boësset - 17th century.

17. **Conditor**

Conditor refers to He who laid the foundations of the new era of the Fish. In Ancient Greek, Jesus was known as "Ichthus" (meaning fish), and his disciples were selected among fisherman. This 16th-century Noël is included in both the "Trente Noëls Poitevin" collection and "La grande et belle bible des Noëls anciens du XIIe au XVIe siècles" mentioned above.
Traditional - 17th centuries.

18. **Noël Maraichin**

This traditional tune, part of the Ethnodoc-Arexcpo collection mentioned in the list of source material below, recounts Jesus's arrival on earth. It is difficult to date this type of work, whose origins were obscured as it was handed down through the oral tradition. The well-known 17th-century composers who borrowed from anonymous composers of earlier times exemplify this process.
Traditional - period of composition uncertain

19. **Allemande**

Alban and his theorbo invite us to get in touch with our inner selves in this piece, an Allemande composed by Angelo Michele Bartolitti that is more contemplative than it is choreographic.
Angelo Michele Bartolotti - (theorbo) 17th centuries.

20. **Au Sainct Nau**

There are numerous versions of this late medieval work, a song that was played all over the Grande Vendée area. There are variants in the diction of the dialect and the melody, and individual interpretation of course adds further differences. Our version is a sort of "subjective blend".
Traditional - 16th and 17th centuries.

21. **Wilt thou, unkind, thus reave me**

The celebrated composer John Dowland encourages us to cast off our old trappings in this piece. Alban couldn't possibly have bypassed this work, which is an important reference for every lutenist.
John Dowland - 17th centuries.

22 & 23. **Belle qui m'avez blessé** and **Je suis le maître de la grange**

Pierre Guédron (1567-1621), who was Master of music of the King's household in the early 17th century, and Boësset's father-in-law, wrote the first piece. The second tune, which comes from the folk tradition, was widespread in the Poitou region. It is used in the song "Réveillez-vous belle endormie car il fait jour" (Awaken, beautiful sleeper, for the dawn is here), and also with more religious words, in "Noël pour l'amour de Marie" (Christmas for the love of Mary). Our version was originally written for two performers: one sang the role of the "Master of the Stable", and the other the role of Joseph. Here Louise sings one of the roles, and plays the other on the treble viol.
Pierre Guédron - 16th and 17th centuries & Traditional - 16th and 17th centuries.

24. **"Champagne"**

This title, which we use for Claude Gervaise's suite of "Branles de Champagne", reminds us of the birth of Jesus and the fact that this event should be celebrated. Dancing takes pride of place before we return to the inner silence of the deep night, out of which a spark bursts forth.
Claude Gervaise - 17th century.

25. **La Dame Blanche**

Although this song, written and composed by Laurent Tixier, the father of the two young performers, refers to the barn owl, which peasants call the "dame blanche" (the white lady), it may also suggest Our Lady and the purity of her white robe, which betokens hope in the heart of darkness. As Christ said, you must bring to life the Divine that dwells inside you. That is a major challenge nowadays, when every form of spirituality seem sto be losing ground. But humankind is born of the Universe and will return to it.
Laurent Tixier - 21th century.

Source Material

"Vieux Noëls", Pastorales et Noëls des provinces de l'Ouest, Éditions Libaros, Nantes, 1876.

Jérôme Bujeaud, *Chants et chansons populaires de provinces de l'Ouest*. Tome II, Éditions Clouzot, Niort, 1866.

"Trente Noëls Poitevins du xv^{e} au xviii^{e} siècles" - published by Henri Lemaitre and Henri Clouzot. Reprinted by Niort-Paris, 1908.

"Le Secret des Muses" Volume 6, Quinze airs faciles pour voix et luth (16th and 17th century), by Pascale Boquet.

"Le Secret des Muses" Volume 15, Angelo Michele Bartolotti - Theorbo works by Massimo Moscardo.

"Le Secret des Muses" Volume 30, Dances by Praetorius and Schein, by Pascale Boquet.

"Le Secret des Muses", Volume 35, 50 16th-century works (France, Spain, Italy, Germany) for ensembles and solo lute, by Pascale Boquet.

"Le Secret des Muses", Volume 38, Musique du xv^{e} siècle pour luth solo et ensemble.

"Le Secret des Muses", Volume M-1, A Renaissance Lute Tutor by Pascale Boquet.

Nuernberger Lautenbuch.

The EthnoDoc-Arexcpo collection of songs and folk music of the Vendée.

The collected Lute Music of John Dowland.





Enregistré à / *Recorded at*
Fief de la Maison Neuve in the Vendée region, April 2026

Prise de son / Direction artistique / Montage
Sound engineer and editing
Franck Jaffrès / Unik Access

Conception / *Artwork concept*
Jean-François Lemporte

Photos de couverture / *Cover photos:*
Louise Tixier

Photos / *Photos*
Toma Studio

Traduction / Translation
Marcia Hadjimarkos

Distribution OUTHERE



Remerciements / *Thanks:*

À l'ensemble des contributeurs (plus d'une centaine) qui nous ont aidé financièrement à réaliser cet album. Sans eux, rien n'aurait été possible. / À l'Association Diapason pour la production. / À l'Association Grande Vendée pour son soutien. / À nos parents et grands-parents pour leur accompagnement de tous les instants. / À Unik Access et son label EnPhases représenté par Franck Jaffrès, notre ingénieur son, pour sa confiance et son expertise.

To everyone (more than a hundred people) who made a financial contribution to this project. Without them, nothing would have been possible. / To the Association Diapason for producing the album. / To the Association Grande Vendée for their support. / To our parents and grandparents for their constant presence. / To Unik Access and the EnPhases label, represented by our sound engineer Franck Jaffrès, for their trust and expertise.

ENP026 ℗&© 2026 Association Diapason